

Maintien de la paix et résolution des conflits internationaux



AUTEUR DU COURS

Professeur Tom Woodhouse
Université de Bradford, Royaume-Uni

ÉDITEUR DE LA SÉRIE

Harvey J. Langholtz, Ph.D.



Institut de formation aux opérations de paix®

Étudiez les opérations humanitaires et de paix, partout, en tout temps

Maintien de la paix et résolution des conflits internationaux



Photo de couverture: La Division des affaires civiles de la Mission des Nations Unies au Soudan du Sud (MINUSS) a visité le camp de bétail de Gun, près de Rumbek, dans l'État des lacs du Soudan du Sud, afin d'animer une troisième série de réunions sur la résolution des conflits au profit des groupes de la région en conflit depuis 2007. Le 15 mars 2015, un affrontement a fait plus d'une centaine de morts et a provoqué des représailles et des embuscades. Photo des discussions en cours avec la section Ruop du clan Agar de la tribu Dinka. Photo de l'ONU n°629532, prise par J.C. McIlwaine le 21 avril 2015.

AUTEUR DU COURS

Professeur Tom Woodhouse
Université de Bradford, Royaume-Uni

ÉDITEUR DE LA SÉRIE

Harvey J. Langholtz, Ph.D.



Institut de formation aux opérations de paix®

Étudiez les opérations humanitaires et de paix, partout, en tout temps

© 2021 Institut de Formation aux Opérations de Paix. Tous droits réservés.

Peace Operations Training Institute
1309 Jamestown Road, Suite 202
Williamsburg, VA 23185 États Unis
www.peaceopstraining.org

Première édition : 2000 par Professeur Tom Woodhouse et Dr. Tamara Duffey

Deuxième édition : 2015 par Professeur Tom Woodhouse

Troisième édition : 2020 par Professeur Tom Woodhouse

Les informations contenues dans cette publication ne reflètent pas nécessairement les opinions de l'Institut de formation aux opérations de paix, de(s) l'Auteur(s) du cours, des organes des Nations Unies ou des organisations affiliées. L'institut de formation aux opérations de paix est une ONG internationale à but non lucratif enregistré auprès de l'Internal Revenue Service of the United States of America sous le numéro 501 (c)(3). Même si tous les efforts ont été déployés afin de vérifier le contenu de ce cours, l'Institut de formation aux opérations de paix et l'Auteur (s) n'assument aucune responsabilité à l'égard des opinions et des informations contenues dans le texte, qui ont été obtenues dans les médias libres et d'autres sources indépendantes. Ce cours a été rédigé à des fins pédagogiques et d'enseignement, cohérent avec la politique et la doctrine des Nations unies, mais n'instaure ou ne promulgue aucune politique ou doctrine des Nations Unies. Des opinions diamétralement opposées sont parfois fournies sur certains sujets, afin de stimuler l'intérêt, et sont en accord avec les normes académiques libres et justes.

La version originale du cours est en langue anglaise. Les autres versions peuvent varier légèrement de la version originale. Les traducteurs consentent tous les efforts possibles en vue de préserver l'intégrité des informations contenues.

Maintien de la paix et résolution des conflits internationaux

Table des matières

Avant-propos	ix
Méthode pédagogique.....	xiii
Leçon 1 Émergence et développement du domaine de la résolution des conflits.....	14
Section 1.1 Contexte historique de la résolution des conflits.....	16
Section 1.2 Relation entre résolution des conflits et maintien de la paix.....	24
Section 1.3 Reconstructions, nouveaux défis et opportunités : maintien de la paix et résolution des conflits au XXI ^e siècle.....	25
Leçon 2 Nature du conflit.....	32
Section 2.1 Définition de la notion de conflit.....	34
Section 2.2 Structure et dynamique des conflits.....	35
Section 2.3 Dimensions objectives et subjectives des conflits.....	36
Section 2.4 Positions, intérêts, besoins et valeurs.....	38
Section 2.5 Pouvoir.....	39
Leçon 3 Résolution de conflit : concepts et compétences clés.....	44
Section 3.1 Gestion, règlement, résolution et transformation des conflits.....	46
Section 3.2 Résultats gagnant-gagnant.....	50

Section 3.3	Intervention d'un tiers.....	51
Section 3.4	Techniques et approches de la résolution des conflits.....	58
Section 3.5	Formation sur la résolution des conflits.....	65
Leçon 4	Dynamique des conflits contemporains.....	76
Section 4.1	Définition des conflits contemporains.....	78
Section 4.2	Tendances, répartition et coûts des conflits contemporains.....	78
Section 4.3	Types de conflit.....	86
Section 4.4	Théories du conflit.....	87
Section 4.5	Sources mondiales des conflits contemporains.....	92
Leçon 5	Cartographie, suivi et analyse des conflits.....	97
Section 5.1	Qu'est-ce que la cartographie des conflits ?.....	99
Section 5.2	Une carte des conflits au Rwanda.....	102
Section 5.3	Nouvelles frontières : suivi, cartographie et analyse des conflits à l'ère de la cybertechnologie.....	112
Section 5.4	Mesurer et construire une paix positive : les piliers de la paix positive de l'Institut pour l'économie et la paix.....	114
Leçon 6	Alerte précoce et prévention des conflits.....	121
Section 6.1	La théorie de la prévention des conflits : prévention opérationnelle et structurelle.....	124
Section 6.2	La prévention des conflits violents : cas et organisations.....	128
Section 6.3	Étude de cas sur la prévention des conflits : FORDEPRENU.....	132
Section 6.4	Défis pour la prévention des conflits au XXI ^e siècle.....	135
Leçon 7	Maintien de la paix et résolution des conflits dans les zones de guerre.....	143
Section 7.1	Le modèle contingence-complémentarité.....	145

Section 7.2	Le maintien de la paix dans le cadre d'un modèle de contingence.....	148
Section 7.3	Définition du maintien de la paix.....	150
Section 7.4	Expansion du maintien de la paix 1988–2020.....	151
Section 7.5	Critiques du maintien de la paix dans les années 90.....	155
Section 7.6	Maintien de la paix en tant que résolution des conflits.....	156
Section 7.7	Réforme et croissance du maintien de la paix du rapport Brahimi (2000) au rapport du Groupe indépendant de haut niveau chargé d'étudier les opérations de paix (2015) : orientations pour le maintien de la paix au XXI ^e siècle.....	160
Leçon 8	Règlements de paix et consolidation de la paix après les conflits.....	175
Section 8.1	Définition des règlements de paix et consolidation de la paix.....	178
Section 8.2	Cadre des Nations Unies pour la consolidation de la paix.....	183
Section 8.3	Maintien de la paix et consolidation de la paix en Sierra Leone : de la MINUSIL au BINUSIL / BINUCSIL (1999–2014).....	187
Section 8.4	Rétablissement de la coopération et de la confiance : la consolidation de la paix par le bas.....	190
Section 8.5	Coordination des rôles militaires et civils dans la consolidation de la paix.....	195
Leçon 9	Culture, résolution des conflits et maintien de la paix.....	202
Section 9.1	Culture dans la résolution des conflits : théorie et pratique.....	204
Section 9.2	Réponse culturelle I.....	207
Section 9.3	Réponse culturelle II.....	208
Section 9.4	Questions culturelles dans le maintien de la paix.....	209

Section 9.5	Étude de cas : intervention en Somalie.....	213
Section 9.6	Développement des compétences de sensibilisation culturelle.....	220
Section 9.7	Les utilisations positives des initiatives culturelles dans le maintien de la paix.....	223
Leçon 10	Le rôle du genre dans la résolution des conflits et le maintien de la paix.....	232
Section 10.1	Genre et styles de gestion des conflits.....	234
Section 10.2	Équilibre entre les genres dans les opérations de maintien de la paix.....	237
Section 10.3	Critiques de genre de la théorie et de la pratique en matière de résolution des conflits.....	240
Section 10.4	Une analyse des questions de genre concernant les conflits.....	241
Section 10.5	Le rôle des femmes locales dans le rétablissement de la paix et la consolidation de la paix.....	248
Section 10.6	Prise en compte de la dimension de genre dans la résolution des conflits et le maintien de la paix : intégration du genre dans l'élaboration des politiques et l'autonomisation des femmes (2002–2020).....	251
Section 10.7	Progrès de l'intégration du genre dans le maintien de la paix et obstacles à surmonter (2020–2030).....	256
Appendice A	Liste d'acronymes.....	268
Appendice B	Missions de maintien de la paix actuelles.....	273
Note sur l'auteur	: Professor Tom Woodhouse.....	274
Instructions pour l'examen final	275

Avant-propos

Le maintien de la paix de l'ONU, initialement créé comme une innovation expérimentale dans la résolution des conflits internationaux en 1956, reste la principale stratégie d'intervention pour la gestion et la résolution des conflits dans la communauté internationale. La première mission de maintien de la paix de l'ONU, la Force d'urgence des Nations Unies (FUNU) I, était une mission d'interposition discrète, conçue pour surveiller un cessez-le-feu. Cependant, en raison des menaces de plus en plus complexes qui pèsent sur la sécurité internationale, les interventions de maintien de la paix sont devenues beaucoup plus élaborées. Sur le plan fonctionnel, elles se sont diversifiées (notamment la prévention des conflits, l'assistance humanitaire, la surveillance des droits humains, la surveillance électorale, la démobilisation et la réhabilitation, la consolidation de la paix et la reconstruction après un conflit), la composition des missions évoluant en conséquence (avec notamment les soldats de la paix militaires et civils, le personnel humanitaire, les acteurs intergouvernementaux, gouvernementaux et non gouvernementaux).

Aujourd'hui, dans la troisième décennie du XXI^e siècle, le maintien de la paix de l'ONU perdure et, malgré toutes ses limites, son bilan démontre son importance. Les nouvelles exigences faites au maintien de la paix et le caractère multiforme des opérations contemporaines exigent qu'une plus grande attention soit accordée à la formation et à la préparation de toute personne impliquée dans une opération de maintien de la paix. Une composante essentielle de la formation et de la préparation implique une meilleure compréhension du conflit et de sa résolution. L'expérience passée du maintien de la paix démontre que, pour réussir, les acteurs internationaux doivent être conscients de la nature et de la pertinence de la théorie et de la pratique en matière de résolution des conflits dans leur travail, depuis l'élaboration des politiques jusqu'aux activités sur le terrain. Cette nouvelle édition du cours apporte d'importantes mises à jour à la deuxième édition, publiée en 2015. Les révisions sont d'abord présentées sous la forme d'une mise à jour chronologique complète montrant les changements dans le monde du maintien de la paix de l'ONU, en termes d'effectifs déployés et de missions établies, entre 2000, année de publication de la première édition, et le monde du maintien de la paix de l'ONU tel que nous le connaissons aujourd'hui. La leçon n°4 sur la dynamique des conflits présente des données complètes sur les conflits avec des statistiques sur la localisation, l'intensité et le type des conflits, ainsi que des informations sur la manière de se tenir au courant de la dynamique en constante évolution des conflits.

Deuxièmement, les révisions portent sur le développement continu de la doctrine, de la théorie et de la pratique du maintien de la paix en relation avec le rôle de l'analyse et de la résolution des conflits dans le maintien de la paix, en particulier au cours de la même période 2000–2020. Dans le cadre de cette évolution du maintien de la paix, de nouvelles politiques et pratiques sont apparues et ont intégré la capacité de résolution des conflits encore plus profondément au cœur du maintien de la paix. Ces innovations comprennent la création de la Commission de consolidation de la paix des Nations Unies, opérationnelle depuis 2006, et le lien entre le maintien de la paix des Nations Unies et un relèvement post-conflit à plus long terme et plus durable ; l'émergence de la notion de sécurité humaine et de la

norme de la responsabilité de protéger, qui peuvent créer de nouveaux défis complexes en matière de résolution des conflits pour les soldats de la paix ; les réformes du maintien de la paix qui ont suivi les recommandations du rapport Brahimi de 2000 et, plus récemment, du Groupe indépendant de haut niveau sur les opérations de paix (HIPPO pour l'acronyme anglais) ; l'émergence de projets culturels soutenus par des soldats de la paix, y compris la protection des biens et du patrimoine culturels ; l'attention croissante accordée à la prise en compte de l'égalité des genres dans les opérations de maintien de la paix à la suite de l'adoption de la résolution 1325 et du vingtième anniversaire de cette résolution en 2020 ; et la spéculation sur les nouveaux modes de maintien de la paix adaptés aux conflits du XXI^e siècle, y compris l'émergence du maintien de la paix comme contre-insurrection et comme stabilisation. Quelle que soit l'évolution du maintien de la paix au cours des 10 à 15 prochaines années, il est clair que, pour rester efficace et pertinent, il est essentiel que le personnel de maintien de la paix continue de suivre des normes élevées de formation à la résolution des conflits. On a également constaté un tournant intéressant axé sur les méthodologies permettant de relier le maintien de la paix et la consolidation de la paix après les conflits et la notion que la paix doit être mesurée à la fois comme une valeur et comme un événement et un processus. Les étudiants de cette nouvelle édition du cours remarqueront également que l'impact des technologies de l'information et de la communication sur le maintien de la paix et la résolution des conflits transforme la résolution des conflits autant qu'elles ont révolutionné tant d'autres domaines d'activité. Nous disposons maintenant des véhicules aériens sans pilote (UAV pour l'acronyme anglais) comme ressources dans les missions et certains appellent à des simulations d'e-peace pour aider à former les soldats de la paix. Ce cours couvre tous ces sujets et plus encore. Sur la base de 20 ans d'expérience dans la prestation de ce cours d'apprentissage en ligne à des étudiants du monde entier, nous sommes convaincus que vous apprendrez les concepts essentiels au maintien de la paix et que vous prendrez conscience de la réalité et de la pratique sur le terrain grâce à des études de cas et des exercices d'orientation des compétences. Tout au long du cours, des outils et des ressources disponibles sont recommandés afin que vous puissiez suivre non seulement le fonctionnement actuel du maintien de la paix, mais aussi comment il continue d'évoluer et de s'adapter à l'avenir.

Objectif

L'objectif général de ce cours est de fournir une compréhension de base du domaine de la résolution des conflits et de son application — théorique et pratique — dans le contexte des interventions de maintien de la paix dans les conflits internationaux contemporains.

Portée

Le cours explore l'émergence et le développement de la discipline universitaire de la résolution des conflits et sa relation avec l'évolution du maintien de la paix. Les contributions de la théorie et de la pratique en matière de résolution des conflits à la pratique du maintien de la paix sont identifiées dès le début et examinées tout au long du cours. La nature des conflits et la dynamique des conflits contemporains sont définies ainsi que les concepts et techniques clés pour résoudre les conflits. Le cours explore les domaines importants qui amélioreront les réponses aux conflits armés d'aujourd'hui, y compris l'analyse et la cartographie des conflits, l'alerte rapide et la prévention des conflits, les approches

de contingence et de complémentarité, la modélisation et la cartographie de la paix, la coordination interinstitutions, la consolidation de la paix et la réconciliation après les conflits, la compréhension culturelle et la sensibilisation à la problématique de genre.

Approche

Le cours se concentre principalement sur le niveau international des conflits et des interventions dans les conflits ; cependant, bon nombre des principes et techniques qui sous-tendent ce niveau sont applicables à d'autres niveaux de conflit (c'est-à-dire interpersonnels, intergroupes et intercommunautaires). En outre, dans tout processus d'intervention internationale, des occasions se présenteront où les soldats de la paix militaires et civils pourront être tenus de s'engager dans des activités de résolution des conflits aux niveaux interpersonnel et intergroupes.

Après chaque leçon, une lecture recommandée est fournie à partir du manuel d'Oliver Ramsbotham, Tom Woodhouse et Hugh Miall (2016), *Contemporary Conflict Resolution*. De plus amples informations sur ce livre et des exemples de chapitres sont disponibles à l'adresse suivante (en anglais) : <<http://www.polity.co.uk/ccr/>>. Des lectures supplémentaires sont également suggérées pour permettre d'explorer davantage le contenu de la leçon.

Pour aider à comprendre les problèmes soulevés dans les leçons et pour démontrer comment les techniques et processus de résolution de conflit peuvent être appliqués dans des situations de conflit, le cours comprend des exercices interactifs à la fin de chaque leçon en plus du quiz d'auto-évaluation de fin de chaque leçon. Les exercices visent à appliquer les concepts, les compétences et les approches soulevés dans la leçon à une expérience personnelle de conflit et de résolution de conflit, à un scénario de conflit fourni ou à une situation de conflit actuelle. Les étudiants sont invités à participer aux exercices seuls ou avec des collègues, des amis ou des membres de leur famille.

Public

Le cours s'adresse à toute personne travaillant dans une zone de conflit, qu'il s'agisse d'un représentant du gouvernement ou d'une organisation internationale qui conçoit une politique d'intervention, un soldat / officier / observateur militaire assurant la paix dans un environnement de maintien de la paix, un officier de police civile maintenant la loi et l'ordre, un travailleur humanitaire fournissant des secours dans une situation d'urgence complexe, ou un représentant non gouvernemental travaillant avec les communautés locales. En tant que tel, le cours peut être utile aux représentants tant militaires que civils de la communauté internationale du maintien de la paix.

Application

Compte tenu de la complexité et de la diversité des conflits contemporains et de l'éventail d'acteurs impliqués dans la tentative de créer et de maintenir la paix dans les sociétés déchirées par la guerre, ce cours sur le maintien de la paix et la résolution des conflits internationaux n'a pas pour but de fournir aux étudiants une prescription pour résoudre les conflits du monde. Comme il n'existe pas deux conflits identiques, une intervention efficace dans les conflits nécessite compréhension, flexibilité et créativité. Cela nécessite également la capacité d'évaluer une situation et de déterminer s'il est sûr ou constructif d'intervenir ou non.

Le cours offre une large compréhension des concepts, principes et techniques fondamentaux de résolution des conflits qui peuvent être appliqués dans une variété de contextes et à différents niveaux. Il vise à fournir aux étudiants certains des outils conceptuels, analytiques et pratiques qui leur permettront de comprendre et d'opérer plus efficacement dans les environnements de maintien de la paix.



*Vous pouvez visionner un film
introdutive sur cette leçon à
l'adresse suivante : <[https://www.
peaceopstraining.org/videos/376/
peacekeeping-and-international-
conflict-resolution-introduction/](https://www.peaceopstraining.org/videos/376/peacekeeping-and-international-conflict-resolution-introduction/)>*

Méthode pédagogique

Ce cours autorégulé vise à donner une flexibilité aux étudiants dans leur approche à l'apprentissage. Les suggestions suivantes visent à motiver et guider les étudiants concernant quelques éventuelles stratégies et les attentes minimales pour suivre et réussir ce cours :

- Avant de commencer à étudier, consultez l'intégralité du cours. Notez les objectifs des leçons qui vous permettront d'avoir une idée de ce qui sera examiné tout au long du cours.
 - Le contenu vise à être pertinent et pratique. Au lieu de mémoriser des détails, efforcez-vous de comprendre les concepts et les perspectives globales du système des Nations Unies.
 - Mettez en place des lignes directrices sur la manière dont vous voulez gérer votre temps.
 - Étudiez le contenu de la leçon et les objectifs d'apprentissage. Au début de chaque leçon, orientez-vous vers les points principaux. Si vous le pouvez, lisez le texte deux fois afin de vous assurer une compréhension et une assimilation maximum, et espacez vos lectures.
 - Lorsque vous finissez une leçon, répondez au questionnaire. Pour toute erreur, retournez à la section correspondante et relisez-la en retenant les informations correctes.
 - Après avoir étudié toutes les leçons, préparez-vous pour l'examen final en révisant les points principaux de chaque Leçon. Puis, connectez-vous à votre classe en ligne et passez l'examen final en une seule session.
- » ***Accédez à votre classe virtuelle à l'adresse suivante : <<https://www.peaceopstraining.org/fr/users/user-login/?next=/users/>> du monde entier.***
- Votre examen sera noté électroniquement. Si vous obtenez la note de passage de 75 % ou une note supérieure un Certificat de réussite vous sera remis. Si vous obtenez une note inférieure à 75 % vous aurez la possibilité de passer une deuxième version de l'examen final.

Éléments principaux de votre classe virtuelle »

- Accès à tous vos cours ;
- Un environnement d'examen sécurisé pour finaliser votre formation ;
- Accès à des ressources de formation additionnelles, y compris des suppléments multimédias aux cours ;
- Possibilité de télécharger votre Certificat de réussite pour tout cours complété ;
- Forums dans lesquels discuter des sujets pertinents avec la Communauté POTI.

LEÇON

1

Émergence et développement du domaine de la résolution des conflits



Photo de l'ONU n°123817.

La résolution des conflits est un domaine académique appliqué qui a été défini au cours des 50 dernières années et a atteint sa maturité durant l'après Guerre froide.

Dans cette leçon »

- Section 1.1 Contexte historique de la résolution des conflits et nouveaux domaines de théorie et de pratique
- Section 1.2 Relation entre résolution des conflits et maintien de la paix
- Section 1.3 Reconstructions, nouveaux défis et opportunités : maintien de la paix et résolution des conflits au XXIe siècle

Objectifs de la leçon »

- Retracer les origines du domaine de la résolution des conflits.
- Identifier les pionniers et les institutions clés qui ont contribué au développement de la théorie et de la pratique en matière de résolution des conflits.
- Discuter des méthodes et processus de gestion des conflits préconisés par ces contributeurs.
- Définir la relation entre le domaine académique de la résolution des conflits et la pratique du maintien de la paix.
- Résumer les contributions que la théorie et la pratique de la résolution des conflits offrent à la pratique du maintien de la paix.
- Commencer à réfléchir aux expériences en matières de conflit et de résolution de conflit dans les situations de conflit et les environnements de maintien de la paix.



Un soldat des Nations Unies brandit le drapeau de l'ONU lors de la cérémonie d'ouverture alors que la Mission des Nations Unies pour la stabilisation en Haïti (MINUSTAH) débute sa mission à Port-au-Prince. Photo de l'ONU n°5229, prise par Evan Schneider le 2 juin 2004.

« Le but des opérations de paix n'est pas la victoire militaire. L'ennemi est le conflit, et non pas des forces ennemies spécifiques. »

–Richard Rinaldo (1994),
US Army Field Manual
100-23: *Peace Operations*



Vous pouvez visionner un film introductif sur cette leçon à l'adresse suivante : <<https://www.peaceopstraining.org/videos/377/the-emergence-and-development-of-the-field-of-conflict-resolution/>>

Introduction

Dans cette leçon, vous découvrirez les origines historiques et l'évolution du domaine académique de la résolution des conflits, en commençant par ses origines dans la recherche sur la paix et les premières avancées institutionnelles dans les années 1950 et 1960. Les débats et perspectives récents sont passés en revue, et la pertinence des notions de la résolution des conflits pour le maintien de la paix est définie.

Résolution des conflits

En plus de constituer un ensemble de techniques de résolution de conflit par un tiers, la résolution des conflits est un domaine académique appliqué qui a été défini au cours des 50 dernières années et a atteint sa maturité durant l'après Guerre froide. Diverses disciplines universitaires ont éclairé ce domaine : notamment les relations internationales, l'économie, les études de développement, le droit, la psychologie et la psychothérapie, la gestion, les études de la communication, l'anthropologie, la sociologie et la recherche sur la paix. Partant de l'hypothèse que le conflit peut être un catalyseur de changement personnel et social positif, la résolution des conflits, via des méthodes pacifiques et non violentes, se concentre sur la prévention, la réduction, l'arrêt ou la transformation des conflits violents.

Résolution des conflits et maintien de la paix

L'étude académique et la pratique de la résolution des conflits ont beaucoup en commun avec le rôle du maintien de la paix dans la gestion internationale des conflits. À peu près au moment où le domaine de la résolution des conflits émerge au plus fort de la Guerre froide, Dag Hammarskjöld et Lester B. Pearson définissent les principes de base du maintien de la paix. Ces principes ont guidé les travaux de l'une des premières opérations de maintien de la paix, la Force d'urgence des Nations Unies (FONU I), créée en réponse à la crise de Suez au Moyen-Orient en 1956. Les deux domaines ont développé un intérêt commun pour la dynamique et la résolution des conflits, et bon nombre des mêmes concepts et principes sous-tendent les deux. Malgré une « négligence mutuelle » historique entre le domaine de la résolution des conflits et la pratique du maintien de la paix, de récentes tentatives ont été entreprises pour fusionner la théorie et la pratique de la résolution des conflits et du maintien de la paix.

Section 1.1 Contexte historique de la résolution des conflits¹

Cette section décrit l'évolution historique du domaine de la résolution des conflits et identifie les personnes qui ont contribué stratégiquement au sujet. La discussion n'est pas exhaustive ; beaucoup d'autres personnes ont joué un rôle important. Dans les derniers stades de développement, et en particulier dans les deux premières décennies du XXI^e siècle, plusieurs nouvelles perspectives et défis ont encore amélioré le domaine et affecté la relation entre la résolution des conflits et le maintien de la paix. La dernière partie de ce cours présente ces nouvelles perspectives et défis.

Le précurseurs : avant 1945

L'échec de la diversité des mouvements pacifistes, socialistes et internationalistes libéraux pour empêcher le déclenchement de la Première Guerre mondiale a motivé de nombreuses personnes à développer une « science de la paix » qui fournirait une base plus solide pour prévenir de futures

1) Consulter : Oliver Ramsbotham, Tom Woodhouse et Hugh Miall, chapitres 2 et 6 dans *Contemporary Conflict Resolution*, 4^e éd. (Cambridge : Polity Press, 2016).

guerres. Les premières études empiriques sur la guerre et les conflits menées dans l'entre-deux-guerres par Pitirim Sorokin, Lewis Fry Richardson et Quincy Wright sont au premier plan.

Pitirim Sorokin

Pitirim Sorokin était professeur de sociologie en Russie, mais suite à une dispute avec Vladimir Lénine en 1922, il est parti pour les États-Unis. Dans son nouveau pays d'adoption, il a fondé le département de sociologie à Harvard en 1930. Le troisième volume de son ouvrage en quatre volumes, *Social and Cultural Dynamics*, publié à la fin des années 1930, contenait une analyse de la guerre, y compris une étude statistique de la guerre depuis le VI^e siècle avant notre ère. Wright et Richardson se référeront plus tard aux travaux de Sorokin.

Lewis Fry Richardson

Lewis Fry Richardson est né dans une importante famille quaker en Angleterre. Il a travaillé pour le Bureau météorologique, mais a servi de 1913 à la fin de la Première Guerre mondiale au sein de la *Friend's Ambulance Unit* en France. Son vécu de la guerre, son expérience en sciences et mathématiques, et son intérêt croissant pour le domaine de la psychologie l'ont conduit à rechercher les causes de la guerre. Le premier produit de cette recherche fut un essai rédigé en 1919, « La psychologie mathématique de la guerre », dans lequel ce qui est maintenant connu comme son « modèle de course aux armements » est mentionné pour la première fois. Il a compilé un catalogue de tous les conflits sur lesquels il pouvait trouver des informations depuis 1820. Au milieu des années 1940, il avait rassemblé ses travaux. Cependant, ils n'ont publiés qu'après sa mort, lorsque Quincy Wright (avec qui Richardson entretenait une correspondance durant ses dernières années de vie) et d'autres universitaires ont réussi à les faire publier en deux volumes (*Arms and Insecurity* et *Statistics of Deadly Quarrels*) en 1960. Son travail a inspiré la formation du Richardson Institute of Peace and Conflict Research à Londres.



Les gardes de cérémonie (à droite) jouent lors d'une cérémonie organisée en commémoration des morts pendant la Première Guerre mondiale. De droite à gauche : Didier Reynders, vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères de Belgique ; Miroslav Lajčák, Président de la soixante-douzième session de l'Assemblée générale ; Le roi Philippe et la reine Mathilde de Belgique ; et Maria Luiza Ribeiro Viotti, chef de cabinet du secrétaire général António Guterres. Photo de l'ONU n°759513, prise par Mark Garten le 24 avril 2018.

Quincy Wright

Quincy Wright a été professeur de science politique à l'Université de Chicago à partir de 1923 et est devenu professeur de droit international en 1931. Fervent défenseur des travaux de la Société des Nations dans les années 1920 et 1930 et plus tard des Nations Unies, il a produit son œuvre monumentale, *A Study of War*, après 16 ans de recherches approfondies. Cette étude a été l'une des premières tentatives visant à faire une synthèse empirique de la variété des facteurs liés à l'incidence historique de la guerre. En 1970, un comité d'universitaires américains le nomme pour le prix Nobel de la paix.

Autres précurseurs

D'autres travaux pionniers, menés ailleurs, ont par la suite enrichi le domaine de la résolution des conflits. La pensée de Mary Parker Follett dans le domaine du comportement organisationnel et des relations patronales-syndicales était au premier plan. Prônant une approche de négociation basée sur les « gains mutuels » (associée à ce que l'on a appelé plus tard la « négociation intégrative ») plutôt que l'approche traditionnelle de concession / convergence (associée à la « négociation distributive »), elle a anticipé une grande partie du programme ultérieur de résolution de problèmes. Les leçons 2 et 3 en discuteront plus en détail.

Des initiatives dans d'autres domaines ont également contribué à l'avenir de l'étude interdisciplinaire de la résolution des conflits : en psychologie, les théories de la frustration-agression des conflits humains et des travaux sur la psychologie sociale des groupes ; dans les études politiques, l'analyse des révolutions politiques ; dans les études internationales, l'approche fonctionnaliste pour surmonter la dynamique réaliste gagnant-perdant des relations interétatiques compétitives par le renforcement des institutions transfrontalières (par ex. : la création de l'Union européenne). Les récits et analyses des objectifs et stratégies pacifistes et non violents ont également influencé et défini la formation du domaine de la résolution des conflits. Par exemple, les traditions historiques du pacifisme, telles que celles contenues dans les croyances des Quakers, des Mennonites et des Bouddhistes et les idées de Mahatma Gandhi, ont amélioré la compréhension académique des conflits violents et des alternatives pacifiques.

Fondations : les années 50 et 60

L'évolution historique de la résolution des conflits s'est accélérée dans les années 1950 et 1960, au plus fort de la guerre froide, lorsque le développement d'armes nucléaires et le conflit entre les superpuissances (à l'époque, les États-Unis et l'URSS) semblaient menacer la survie humaine. Un groupe de pionniers de différentes disciplines a vu l'intérêt d'étudier les conflits comme un phénomène général aux propriétés similaires, qu'il se produise dans les relations internationales, la politique intérieure, les relations industrielles, les communautés, les familles ou entre individus. Cependant, certains ne les ont pas été pris au sérieux. La profession des relations



Forces des Nations Unies en Corée. Des relations amicales s'établissent entre les troupes néerlandaises et thaïlandaises avant d'entrer en action en Corée. Photo de l'ONU n°187943, prise le 1^{er} décembre 1950.

internationales avait sa propre compréhension des conflits internationaux et ne percevait pas la valeur des nouvelles approches proposées. La combinaison de l'analyse et de la pratique implicite dans les nouvelles idées n'a pas été facile à concilier avec les institutions savantes traditionnelles ou les traditions des praticiens, tels que les diplomates et les politiciens.

Pourtant, les nouvelles idées ont suscité l'intérêt et le domaine de connaissance a commencé à se développer et à se répandre. Des personnes en Amérique du Nord et en Europe ont commencé à créer des groupes de recherche, des centres formels dans des institutions universitaires et des revues savantes pour développer ces idées. La première institution de recherche sur la paix et les conflits fut le Peace Research Laboratory, fondé par Theodore F. Lentz à Saint-Louis, Missouri, après les bombardements d'Hiroshima et de Nagasaki en 1945. Des subdivisions commencèrent également à se développer avec différents groupes examinant les crises internationales, les guerres internes, les conflits sociaux et les techniques allant de la négociation et de la médiation aux jeux expérimentaux.

Kenneth Boulding et le *Journal of Conflict Resolution*

Kenneth Boulding est né en Angleterre en 1910. Motivé personnellement et spirituellement en tant que membre de la Society of Friends (Quakers) et professionnellement en tant qu'économiste, il s'est installé aux États-Unis en 1937 et a épousé Elise Bjorn-Hansen en 1941. Boulding et Bjorn-Hansen formèrent un binôme qui apporterait une contribution importante à la formation de la recherche sur la paix et les conflits. Après la Seconde Guerre mondiale, il a été nommé professeur d'économie à l'Université du Michigan. Là, avec un petit groupe d'universitaires (dont le mathématicien-biologiste Anatol Rapoport, le psychologue social Herbert Kelman et le sociologue Norman Angell), il a lancé le *Journal of Conflict Resolution* (JCR) en 1957 et a créé le Centre de recherche sur la résolution des conflits en 1959.

Les publications de Boulding se sont concentrées sur la question de la prévention de la guerre en partie à cause des échecs de la discipline des relations internationales. Son livre, *Conflict and Defense*, a avancé la thèse du déclin de l'État-nation. Dans le même temps, *Perspectives on the Economics of Peace* a soutenu que les prescriptions conventionnelles des relations internationales étaient incapables de reconnaître, et encore moins d'analyser, les conséquences de ce déclin. Si la guerre est le résultat de caractéristiques inhérentes au système d'État souverain, elle pourrait alors être évitée en réformant l'organisation du système international et en développant une capacité de recherche et d'information. La collecte et le traitement des données pourraient permettre de faire progresser les connaissances scientifiques sur la montée des conflits et remplacer les connaissances insuffisantes disponibles grâce à la diplomatie standard. Par exemple, dans le premier numéro du JCR, Wright a rédigé un article proposant un « projet sur un centre mondial du renseignement », qui démontrait l'influence de Richardson, tout en anticipant ce que l'on a appelé plus récemment « l'alerte précoce » et « la prévention des conflits ».

Johan Galtung et la résolution des conflits en Europe du Nord

L'émergence de la recherche sur la paix et les conflits en Scandinavie est notable, surtout concernant le travail influent de Johan Galtung. Sa production au cours des 35 dernières années a été phénoménale et son influence sur l'institutionnalisation et les notions de la recherche sur la paix est fondamentale. Galtung, d'origine norvégienne, est devenu professeur invité à l'Université Columbia en 1958 et est retourné à Oslo en 1960 pour aider à fonder une unité de recherche sur les conflits et la paix à l'Université d'Oslo — précurseur de l'Institut international de recherche sur la paix d'Oslo (PRIO). Il a également été rédacteur en chef fondateur du *Journal of Peace Research*, lancé en 1964.

Galtung a développé la distinction entre la violence directe (par ex. : assassinat d'enfants), la violence structurelle (par ex. : mort d'enfants à cause de la pauvreté) et la violence culturelle (c'est-à-dire tout ce qui nous aveugle ou cherche à la justifier). Nous mettons fin à la violence directe en modifiant les comportements de conflit, à la violence structurelle en supprimant les injustices structurelles et à la violence culturelle en modifiant les attitudes. Il fait en outre la distinction entre « paix négative » et « paix positive », caractérisant la première par l'absence de violence directe et la seconde par l'élimination de la violence structurelle et culturelle. Une autre notion influente attribuée à Galtung est le triangle de conflit (discuté dans la leçon n°2). Il a également été le premier à faire une distinction analytique entre les trois tâches que pourrait entreprendre la communauté internationale en réponse à un conflit : maintien de la paix, rétablissement de la paix et consolidation de la paix. Ces catégories ont également été utilisées (mais avec des définitions révisées) dans *l'Agenda pour la paix* de Boutros Boutros-Ghali (1992) pour décrire les différences entre les opérations d'intervention employées à différents stades d'un conflit.



L'ancien secrétaire général Boutros Boutros-Ghali s'adresse au Business Council for the United Nations lors d'un déjeuner organisé au siège de l'ONU. Photo de l'ONU n°298779, prise par Evan Schneider le 23 mai 1996.

L'émergence de nouvelles institutions de recherche sur la paix en Europe au cours des années 1960 s'est généralisée. En 1962, l'Institut de polémologie a été créé à Groningen, en Hollande ; en 1966, le Stockholm International Peace Research Institute (SIPRI) a été ouvert pour commémorer 150 ans de paix en Suède ; et en 1969, le Tampere Peace Research Institute a été créé en Finlande.

John Burton et un nouveau paradigme dans les études internationales

John Burton est né en Australie en 1915. Après ses études à la London School of Economics en 1938, il a rejoint la fonction publique australienne, a assisté à la conférence de fondation des Nations Unies à San Francisco, a servi au sein du ministère australien des Affaires extérieures et a été haut-commissaire à Ceylan. Après une bourse de recherche à l'Université nationale australienne de Canberra, il a été nommé à un poste à l'University College London en 1963. Sa nomination a coïncidé avec la formation de la Conflict Research Society à Londres, dont il est devenu le premier secrétaire honoraire.

Tout en travaillant comme diplomate, Burton était mécontent de la diplomatie traditionnelle. Il a commencé à préconiser le rassemblement des idées multidisciplinaires sur les conflits au niveau international dans une perspective beaucoup plus large que le domaine formel des relations internationales. Il a rompu avec la tradition sociologique qui considérait les conflits comme dysfonctionnels et envisageait plutôt les conflits comme intrinsèques aux relations humaines. Ses idées sur la façon de mieux gérer les conflits ont été influencées par la théorie des systèmes et la théorie des jeux comme moyen d'analyser les options disponibles aux parties au conflit. Un des premiers résultats de cette initiative a été la publication de *Conflict in Society*.

Son travail était lié aux tentatives de coordination des études internationales à travers la formation d'une Association internationale de recherche sur la paix (IPRA), qui a tenu sa première conférence à Groningen, en Hollande (1965). Au même moment, Burton a commencé à développer ses théories sur l'utilisation de la communication contrôlée, ou la méthode de résolution de problèmes, dans les conflits internationaux (thème abordé dans la leçon n°3). Ses recherches en communication contrôlée ont conduit à la création, en 1966, du Centre for the Analysis of Conflict à l'University College, à Londres, sous la direction de Burton.

Burton a ensuite passé du temps à l'Université du Maryland, où il a aidé Edward Azar à créer le Centre pour le développement international et la gestion des conflits. Azar et Burton ont développé le concept de « conflit social prolongé », une partie importante d'une théorie émergente du conflit international qui combine des dimensions nationales, sociales et internationales et se concentre à un niveau hybride entre la guerre interétatique et les troubles purement internes. Ce modèle a anticipé une grande partie de la réévaluation de la réflexion sur les relations internationales qui a eu lieu depuis la fin de la guerre froide.

Selon Burton, l'application de la théorie des besoins humains à travers l'approche de résolution de problèmes a permis de débloquer ces conflits insolubles. La théorie des besoins soutient que le refus d'un ou de plusieurs besoins humains fondamentaux — tels que la sécurité, l'identité et la reconnaissance — provoque des conflits profondément enracinés. La théorie fait la distinction entre les intérêts et les besoins : les intérêts, qui concernent principalement les biens matériels, peuvent être échangés, marchandés et négociés ; les besoins, étant non matériels, ne peuvent être échangés ou satisfaits par la négociation de pouvoir. Cependant, les besoins humains non matériels ne sont pas des ressources rares (par ex. : territoire, pétrole, minéraux et eau) et ne sont pas nécessairement en quantité limitée. Avec une bonne compréhension, les conflits basés sur des besoins insatisfaits peuvent être résolus.

Constructions : les années 1970 et 1980

Au début des années 70, la résolution des conflits définissait son domaine spécifique. Elle tentait de formuler une compréhension théorique du conflit destructeur à trois niveaux pour affiner les réponses pratiques les plus appropriées. Premièrement, au niveau interétatique, l'effort principal a consisté à traduire une détente entre les superpuissances en accords formels gagnant-gagnant. Deuxièmement, au niveau de la politique intérieure, l'accent a été mis sur le développement de l'expertise en matière de modes alternatifs de résolution des conflits (MARC) (par ex. : conciliation familiale, travail et médiation communautaire). Troisièmement, l'évolution la plus significative des années 70 et 80 a été la définition et l'analyse des conflits profondément enracinés (ou « conflits insolubles » ou « conflits sociaux prolongés ») dans



Un soldat fidjien communique avec des collègues de la Force intérimaire des Nations Unies au Liban. Photo de l'ONU n°123012, prise par John Isaac le 1^{er} mai 1980.

lesquels la distinction entre les causes aux niveaux international et national était perçue comme étant floue. La leçon n°4 décrira ces types de conflits. Cette période a également vu les premières tentatives d'application de l'approche de résolution de problèmes aux conflits réels.

La Harvard School : résolution de problèmes et négociation raisonnée

Trois groupes d'érudits-praticiens ont participé au développement de la théorie et de la pratique de la résolution de problèmes, initialement appelée « communication contrôlée » : un groupe basé à l'University College de Londres ; un groupe à l'Université de Yale ; et plus tard, un groupe à l'Université Harvard. Les premières tentatives d'application de la méthode de résolution de problèmes ont eu lieu lors de deux ateliers organisés par le groupe de Londres en 1965 et 1966. Les organisateurs ont conçu les ateliers pour aborder les conflits entre la Malaisie, Singapour et l'Indonésie en 1965 et entre les communautés grecque et turque de Chypre en 1966. L'un des animateurs du deuxième atelier était Herbert C. Kelman, un psychologue social de premier plan qui a fondé le Programme sur l'analyse et la résolution des conflits internationaux à Harvard. Il est devenu le principal chercheur-praticien de la méthode de résolution de problèmes au cours des trente années suivantes et s'est spécialisé dans le conflit israélo-palestinien. La série d'ateliers interactifs arabo-israéliens sur la résolution de problèmes (1974–1991) de Kelman a eu une influence importante sur la conclusion finale des accords d'Oslo en 1993.

Harvard continue d'être à l'avant-garde de l'étude de la négociation et de la résolution des conflits. Le programme de négociation de la Harvard Law School implique un consortium de centres universitaires et s'inspire d'un éventail de disciplines ; il produit également le *Negotiation Journal*. L'approche de négociation raisonnée, qui fait la distinction entre les positions (c'est-à-dire les demandes concrètes) des parties et leurs intérêts sous-jacents, constitue une évolution importante du programme. Le titre à succès *Getting to Yes*, de Roger Fisher et William Ury, a popularisé cette approche. Dans une enquête récente, le Dr David Curran, chercheur au Center for Trust, Peace and Social Relations de l'Université de Coventry au Royaume-Uni, a montré que le maintien de la paix peut être défini comme une approche à deux niveaux en termes de résolution des conflits. À un niveau se trouve le macro-niveau de la politique où les efforts de rétablissement et de consolidation de la paix sont entrepris ; à l'autre niveau, le micro-niveau, les soldats de la paix travaillent pour faciliter la résolution des différends sur le terrain au niveau local. Deborah Goodwin (qui dirige la formation en négociation pour l'armée britannique à la Royal Military Training Academy de Sandhurst et dont le livre *Soldier Diplomats* est le texte qui fait autorité sur l'utilisation des compétences de négociation par les soldats de la paix militaires) applique l'approche de « négociation basée sur les intérêts » développée par le Projet de négociation de Harvard pour la formation du personnel militaire. Essentiellement, en suivant quatre domaines clés — les personnes (en séparant les gens du problème), les intérêts (en se concentrant sur les intérêts et non les positions), les options (en générant une variété de possibilités avant de décider quoi faire) et les critères (en insistant sur le fait que le résultat doit se fonder sur une norme objective) — les soldats de la paix peuvent être formés à la méthode de règlement des différends aux niveaux macro et micro. Nous y revenons dans notre section sur la formation des soldats de la paix².

Adam Curle : la théorie et la pratique de la médiation

Issu d'une formation universitaire en anthropologie, psychologie et éducation au développement, Adam Curle a quitté Harvard pour occuper la première chaire d'études sur la paix à l'Université de Bradford au Royaume-Uni en 1973. L'intérêt académique de Curle pour la paix était le produit

2) D. Goodwin, *The Military and Negotiation: The Role of the Soldier Diplomat* (London : Cass, 2005) ; David Curran, « Training for Peacekeeping: Towards Increased Understanding of Conflict Resolution? », *International Peacekeeping*, Vol. 20, No. 1, 2013, 80–97.

d'expériences de conflit sur le terrain au Pakistan et en Afrique, où il a non seulement été témoin des menaces pour le développement dès l'éruption de conflits violents, mais a également été de plus en plus impliqué dans la pratique du rétablissement de la paix en tant que médiateur.

De ses expériences de la guerre du Biafra au Nigeria, Curle a ressenti le besoin de mieux comprendre pourquoi ces conflits se sont produits. Il considérait la violence, les conflits, les processus de changement social et les objectifs de développement comme des thèmes liés. Son ouvrage, intitulé *Making Peace*, définit la paix et les conflits comme un ensemble de relations pacifiques et chaotiques ; le rétablissement de la paix consiste donc à modifier les relations afin qu'elles puissent être amenées à un point où le développement peut se produire. En raison de sa formation universitaire, il était naturel qu'il considère la paix au sens large en termes de développement humain plutôt que comme un ensemble de règles et d'organisations « de renforcement de la paix ». Pour Curle, le but de l'étude des structures sociales était d'identifier celles qui amélioreraient le potentiel humain plutôt que de le restreindre, voire de le supprimer.

Les travaux de Curle illustrent à la fois la nature appliquée de la résolution des conflits et le lien crucial entre la théorie et la pratique. Son ouvrage *In the Middle* identifie quatre éléments à son processus de médiation, qui s'inspire des valeurs de sa pratique quaker, de ses connaissances en psychologie humaniste et de ses expériences sur le terrain. Premièrement, le médiateur agit pour construire, maintenir et améliorer la communication ; deuxièmement, il agit dans le but de fournir des informations aux parties au conflit et entre elles ; troisièmement, il agit pour « se lier d'amitié » avec les parties au conflit ; et quatrièmement, il doit encourager ce qu'il appelle la « médiation active » (c'est-à-dire cultiver une volonté de s'engager dans une négociation coopérative). Il a développé le concept de « médiation douce », qui sera plus tard appelée « la médiation de niveau 2 » ou « diplomatie citoyenne » (voir leçon n°3).

Elise Boulding : de nouvelles perspectives dans la résolution des conflits

Elise Boulding, qui a suivi une formation de sociologue, a participé aux premiers travaux du Michigan Center et a été secrétaire générale de l'IPRA à partir de 1964 et présidente de la Ligue internationale des femmes pour la paix et la liberté. Elle a activement contribué à la promotion de la recherche et de l'éducation pour la paix par le biais du système des Nations Unies, y compris des projets avec l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO), l'Institut des Nations Unies pour la recherche sur le désarmement (UNIDIR), l'Institut des Nations Unies pour la formation et la recherche (UNITAR) et l'Université des Nations Unies. Boulding a introduit l'idée « d'imaginer l'avenir » — permettant aux gens de sortir de leur coquille protectrice et défensive dans laquelle ils s'étaient retirés, souvent par peur de ce qui se passait dans le monde, et les encourageant à participer aux processus de paix et de règlement des conflits. L'usage de l'imagination sociale a été replacé dans le contexte de ce qu'elle a appelé les « 200 ans actuels » (c'est-à-dire que nous devons comprendre que nous vivons dans un espace social qui englobe le passé et le futur).

Elle a également été l'un des premiers partisans de l'idée de société civile — ouvrant de nouvelles possibilités pour une culture civique mondiale à l'écoute de l'opinion des personnes et des communautés culturelles qui ne font pas partie des discours traditionnels de la politique des États-nations. De la sorte, Boulding a anticipé bon nombre des préoccupations actuelles des participants à la résolution des conflits (par ex. : les communautés locales et les femmes). Pour Boulding, la prochaine moitié de nos « 200 ans actuels » (c'est-à-dire les 100 prochaines années à partir des années 1980) contient en soi les bases

d'une culture civique mondiale et d'une résolution pacifique des problèmes entre les nations, mais aussi la possibilité d'un Armageddon. Le développement de réseaux de citoyens locaux et internationaux pourrait être un moyen de faire prévaloir la première alternative.

Pour Boulding, le rétablissement de la paix exige un « savoir-faire et des compétences » spécifiques et une pratique de la paix qui doivent être enseignés afin que de plus en plus de personnes commencent à gérer les conflits d'un point de vue intégratif. Dans les relations qui composent la vie sociale et politique, ainsi que dans les structures et les institutions au sein desquelles elles sont ancrées, le succès avec lequel ces compétences sont encouragées et opérationnalisées déterminera si, en fin de compte, nous sommes des « artisans de paix » ou des « artisans de guerre ».

Section 1.2 Relation entre résolution des conflits et maintien de la paix

Définir la relation

Après la fin de la guerre froide, le maintien de la paix est devenu un élément central de la réponse de la communauté internationale à de nombreux conflits complexes et violents. Il a assumé des rôles inhabituels en matière de prévention (Force de déploiement préventif des Nations Unies [FORDEPRENU] en Macédoine), d'intervention dans les zones de guerre active (Mission d'observation des Nations Unies au



Des membres du FMLN (Frente Farabundo Martí para la Liberación Nacional) font la fête alors qu'ils sont déplacés vers les zones de cessez-le-feu. Un véhicule de l'ONUSAL (à droite) accompagne le convoi. Photo de l'ONU n°160270, prise par John Issac le 1^{er} février 1992.

Libéria [MONUL], Force de protection des Nations Unies [FORPRONU] en Bosnie], Opération des Nations Unies en Somalie [ONUSOM]), ainsi que de consolidation de la paix après le règlement d'un conflit (Mission d'observation des Nations Unies en El Salvador [ONUSAL], Autorité provisoire des Nations Unies au Cambodge [APRONUC] et Opération des Nations Unies au Mozambique [ONUMOZ]). Par conséquent, il est devenu plus courant pour les théoriciens de la résolution des conflits de se référer au maintien de la paix comme un instrument important de transformation positive des conflits. En ce sens, les soldats de la paix (militaires et civils) sont de plus en plus tenus d'utiliser des stratégies psychologiques et de communication plutôt que de recourir à la force militaire. De la même manière, l'une des caractéristiques frappantes des analyses récentes des praticiens du maintien de la paix a été la fréquence avec laquelle elles évoquent la pertinence des aspects de la résolution des conflits.

Les buts et objectifs finaux du maintien de la paix peuvent être définis comme militaires (contrôler et mettre fin à la violence et sécuriser l'environnement), humanitaires (fournir des secours d'urgence), politiques (rétablir un gouvernement légitime) et économiques (soutenir les efforts de développement). Cependant, le maintien de la paix sur le terrain comprend essentiellement des activités de gestion des conflits et de communication. Les principes originaux du maintien de la paix (consentement, impartialité

et non-recours à la force sauf en cas de légitime défense et de défense du mandat) ne peuvent être respectés que par une intégration plus étroite des stratégies de communication et de résolution de problèmes associées au règlement des conflits dans la doctrine et la pratique du maintien de la paix.

On remarque à quel point la doctrine militaire du maintien de la paix est imprégnée du langage lié au règlement des conflits. Les exemples incluent la doctrine du maintien de la paix *Le maintien de la paix : un rôle évolutif pour les forces militaires (2011)*³. La doctrine américaine couvrant les opérations d'appui à la paix a également adopté la même approche⁴. En 2008, le Département des opérations de paix des Nations Unies (DPO) a élaboré une « doctrine de synthèse » intitulée *Opérations de maintien de la paix des Nations Unies : principes et orientations*⁵.

Cette nouvelle doctrine identifiait trois « facteurs de succès » en corrélation avec un maintien de la paix efficace : la légitimité, la crédibilité et la promotion de l'appropriation nationale et locale. Ces facteurs de succès sont, quant à eux, liés à la gestion du consentement (fondé sur les principes d'impartialité, de légitimité, de respect mutuel, de force minimale, de crédibilité et de transparence), qui est également fonction des techniques de promotion d'une bonne communication, négociation et médiation. Ces techniques de promotion du consentement constituent les « compétences non techniques » et les processus de maintien de la paix — par opposition aux compétences « spécialisées », ou techniques et militaires — conçues pour gagner les cœurs et les esprits. Ces dernières années, à la suite d'opérations de maintien de la paix au Mali, en Afghanistan, en Iraq et en République démocratique du Congo (RDC), de nouveaux défis pour le maintien de la paix sont apparus avec la terminologie de stabilisation et de contre-insurrection qui remet en question ou confond les valeurs fondées sur le consentement et les approches traditionnellement associées aux missions de maintien de la paix de l'ONU. Néanmoins, comme l'a montré une récente étude quantitative de la mission de l'Opération des Nations Unies en Côte d'Ivoire (ONUCI), l'organisation de dialogues intercommunautaires, à base communautaire, qui réduisent les préjugés négatifs, demeure au cœur des activités de maintien de la paix de l'ONU⁶.

Section 1.3 Reconstructions, nouveaux défis et opportunités : maintien de la paix et résolution des conflits au XXI^e siècle

Les années 1990 ont offert à la théorie de la résolution des conflits des occasions de plus en plus inattendues de contribuer efficacement à la résolution de conflits contemporains meurtriers. Cependant, cette plus grande opportunité s'est accompagnée d'un examen critique plus approfondi ; les idées de la résolution des conflits ont été testées aux niveaux local et international au cours des deux premières décennies du XXI^e siècle, et le maintien de la paix et la résolution des conflits ont évolué pour relever de

3) Ministère de la Défense, *Peacekeeping: An Evolving Role for Military Forces*, Swindon UK (London : Ministry of Defence, UK, 2011). Disponible à l'adresse suivante (en anglais) : <https://assets.publishing.service.gov.uk/government/uploads/system/uploads/attachment_data/file/432647/20150427-DCDC_JDN_5_11_Archived.pdf>. Ce document a été remplacé par la publication conjointe alliée 3.4.1 Opérations de soutien de la paix, un document de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord (OTAN). Disponible à l'adresse suivante (en anglais) : <https://assets.publishing.service.gov.uk/government/uploads/system/uploads/attachment_data/file/624153/doctrine_nato_peace_support_ajp_3_4_1.pdf>.

4) Département américain de l'armée, *United States Joint Publication 3-07.3. (2018): Peace Operations* (Washington, DC : Department of the Army, 2018). Disponible à l'adresse suivante (en anglais) : <<https://fas.org/irp/doddir/dod/jp3-07-3.pdf>>.

5) Dans le cadre de la restructuration organisationnelle qui a commencé le 1^{er} janvier 2019, le Département des opérations de maintien de la paix (DOMP) est devenu le Département des opérations de paix (DPO) et le Département des affaires politiques est devenu le Département des affaires politiques et de la consolidation de la paix (DPPA). Nations Unies, « Doctrine de synthèse » dans *Opérations de maintien de la paix des Nations Unies : principes et orientations* (New York : Nations Unies, 2008). Disponible à l'adresse suivante : <http://dag.un.org/bitstream/handle/11176/89481/2008%20CapstoneDoctrine_FR.pdf>.

6) Hannah M. Smidt, « United Nations Peacekeeping Locally: Enabling Conflict Resolution, Reducing Communal Violence », *Journal of Conflict Resolution*, Vol. 64, No. 2-3, 2020, 344–372.

nouveaux défis et rester pertinents et efficaces dans les paysages changeants des conflits du XXI^e siècle. Les leçons de ce cours expliquent comment le maintien de la paix a évolué en tant que mécanisme de résolution des conflits. On s'est continuellement éloigné d'un modèle descendant de consolidation de la paix vers une participation élargie du personnel civil et de la population locale dans les déploiements de maintien de la paix. Ces efforts renforcent et équilibrent la composante civile et la capacité des



Un soldat turc de l'ONUSOM se trouve à un poste d'observation près du quartier général militaire d'ONUSOM II à Mogadiscio. Photo de l'ONU n°180247, prise par Milton Grant le 1^{er} avril 1993.

missions. Dans le même temps, le contexte mondial a changé, les analystes constatant le passage d'un monde unipolaire à un monde multipolaire⁷. Cette évolution indique que l'environnement de conflit a changé par rapport au monde unipolaire de l'après Guerre froide. Des débats ont émergé sur la nécessité de changements correspondants concernant la nature du maintien de la paix de l'ONU — par exemple, en ce qui concerne la lutte contre le terrorisme et la contre-insurrection, la protection des civils et la tension entre le maintien de la paix en tant que *stabilisation* ou le maintien de la paix en tant que *transformation*, conçu pour remédier à la cause profonde du conflit. On craint que les missions de maintien de la paix uniquement axées sur la stabilisation ou la contre-insurrection rétablissent l'ordre à court terme, mais finissent par renforcer les structures économiques, politiques et militaires à l'origine du conflit en premier lieu.

Tout en couvrant ces débats, la perspective de ce cours met davantage l'accent sur le processus de transformation des conflits, qui fait référence aux dimensions structurelles, relationnelles et culturelles à plus long terme et plus profondes de la résolution des conflits. En adoptant cette approche, toutes les leçons de ce cours portent sur la manière dont le maintien de la paix et la résolution des conflits continuent d'innover et de répondre aux conflits, par exemple dans les domaines de la sensibilité culturelle, des relations de genre, de la cartographie et de l'analyse des conflits, et d'équilibre entre la paix négative (arrêter la violence) et la paix positive (attitudes des institutions et des structures qui créent et soutiennent des sociétés pacifiques). Des études de cas, où une telle activité innovante est présentée à l'interface maintien de la paix-résolution des conflits, sont intégrées tout au long du cours. Dans les domaines des données sur les conflits, de la cartographie des conflits et de l'analyse des conflits, nous montrons comment de nouvelles méthodologies ont enrichi celles existantes — par exemple, l'indice de paix mondiale, l'indice de paix positive et le modèle des huit piliers de la paix positive développé par l'Institut pour l'Économie et la paix (leçon n°4 et leçon n°8). Les progrès des technologies de l'information et des communications (TIC) continuent d'avancer à grande vitesse et à grande portée (leçon n°7). Bien qu'il reste encore du chemin à parcourir, il y a une bien meilleure compréhension de la manière d'agir efficacement autour des questions de sensibilité et d'inclusion culturelle et de genre, comme suggéré dans les sections suivantes de cette leçon.

7) « Unipolaire » et « multipolaire » font référence à une théorie des relations internationales appelée « polarité », ou à la théorie de la répartition du pouvoir dans le monde. « Unipolaire » signifie qu'un État détient la majorité du pouvoir dans le monde, il n'y a donc qu'une seule superpuissance. Un exemple est que les États-Unis sont devenus la seule superpuissance après la guerre froide. « Multipolaire » signifie que de nombreux États partagent le même pouvoir et qu'aucun État ne domine un autre. Par conséquent, il existe plusieurs grandes puissances.

Une critique de genre de la résolution des conflits

Cette leçon a montré comment la résolution des conflits en tant que projet académique a été créée et institutionnalisée dans un petit nombre de centres, la plupart fondés par des hommes qui, par conséquent, constituent une majorité (qui tend actuellement à s'égaliser). Le plus troublant est le fait que les femmes sont généralement les victimes silencieuses des conflits violents. Cependant, elles sont souvent à l'origine de nouveaux modes de survie et de résolution des conflits. La participation des femmes aux processus et négociations de paix officiels a été limitée. Elles sont largement exclues des négociations de haut niveau malgré leur participation active au sein des mouvements de paix locaux et des initiatives de rétablissement de la paix. Malheureusement, les femmes à la table des négociations ou dans les équipes de médiation sont sous-représentées. ONU Femmes a constaté que dans 24 processus de paix depuis 1992, seulement 4 % des signataires, 2,4 % des médiateurs en chef et 9 % des négociateurs étaient des femmes⁸. Presque tous les accords de paix ont été rédigés dans un langage épïcène et n'ont pas tenu compte du fait que les femmes et les hommes ont des besoins et des priorités différents. De plus, les expériences, les besoins et les intérêts des hommes sont considérés comme la « norme » et le point de référence.

L'exclusion des femmes du discours sur les nouvelles structures politiques définies dans les accords de paix et le processus politique de négociations déterminé au niveau international pourraient bien être des facteurs qui perpétuent les discours et institutions exclusionnistes et violents qui contribuent au conflit en premier lieu. Le genre est rarement pris en compte lors de la sélection des participants aux équipes de médiation et de négociation, et le genre est rarement en tête de l'ordre du jour lors de l'identification des questions à négocier. Si les femmes et les hommes contribuent à parts égales, ils pourront bâtir des communautés résilientes où aucun talent ne reste inexploité. Selon l'Institut international de la paix, la recherche sur les processus de paix qui ont inclus des femmes montre qu'une paix plus solide et résiliente est obtenue en conséquence⁹. La simple participation des femmes ne garantit pas des accords de paix tenant compte des questions de genre. Il est nécessaire de garantir l'engagement de tous en faveur d'accords de paix tenant compte des questions de genre. Plus les questions de genre et la participation des femmes sont intégrées tôt dans un processus de paix, plus il devient facile de les intégrer dans l'accord de paix. Cette intégration peut réduire la résistance aux questions de genre et faciliter la mise en œuvre dès le départ.

L'importance du genre dans le maintien de la paix et la consolidation de la paix est traitée en détail dans la leçon n°10. Une étude de cas sur le rôle des femmes dans le processus de paix à Mindanao, aux Philippines, illustre le maintien et la consolidation de la paix positifs depuis que le Conseil de sécurité des Nations Unies a adopté la résolution 1325 en 2000.

La question culturelle

Au cours de la dernière décennie, la question a été de savoir si le domaine de la résolution des conflits constitue une entreprise véritablement mondiale comme l'ont supposé ses fondateurs ou s'il est fondé sur des spécificités culturelles dissimulées qui ne sont pas universelles. Les études anthropologiques

8) « Faits et chiffres : Paix et sécurité », ONU Femmes. Disponible à l'adresse : <<https://www.unwomen.org/fr/what-we-do/peace-and-security/facts-and-figures>>.

9) Marie O'Reilly, Andrea Ó Súilleabháin et Thania Paffenholz, *Reimagining Peacemaking: Women's Roles in Peace Processes* (New York : International Peace Institute, 2015). Disponible à l'adresse suivante (en anglais) : <<https://www.ipinst.org/wp-content/uploads/2015/06/IPI-E-pub-Reimagining-Peacemaking-rev.pdf>>.

ont depuis longtemps démontré la diversité des pratiques d'expression et de règlement des conflits à travers les cultures. Cette recherche a finalement conduit à une controverse majeure dans les années 1980 sous la forme d'une critique explicite de la théorie des besoins humains universels de Burton par les anthropologues Kevin Avruch et Peter Black (Center for Conflict Analysis, George Mason University en Virginie, États-Unis). D'autres ont également offert des perspectives culturelles en réponse aux hypothèses « occidentales » du domaine, notamment John Paul Lederach, éminent chercheur à l'Eastern Mennonite University (Virginie, États-Unis).

L'expansion des activités de rétablissement de la paix, de maintien de la paix et de consolidation de la paix dans les zones de conflit dans les années 90 a propulsé la question de la culture dans la résolution des conflits au sommet de l'ordre du jour. La présence de milliers de membres du personnel militaires et civils de nombreux pays dans des zones de conflit de toutes les régions du monde, qui tentent d'atteindre des objectifs communs de règlement des conflits, a mis en évidence des discontinuités culturelles flagrantes. Dans de nombreux cas, l'ignorance et l'incompréhension d'autres cultures sont manifestement présentes, ce qui illustre la nécessité d'adopter des approches propres à la culture pour résoudre les conflits. Dans la leçon n°9, nous montrons des exemples de l'importance de la culture dans les récentes opérations de maintien de la paix, y compris la protection du patrimoine culturel dans les zones de conflit et le pouvoir de la culture pour fournir une « métaphore fondamentale » unificatrice qui offre un ensemble universel de valeurs cosmopolites aux soldats de la paix, quelles que soient leurs affiliations nationales ou ethniques.

Recommandations de lecture »

Ramsbotham, Oliver, Tom Woodhouse et Hugh Miall. « Chapter 2: Conflict Resolution: Foundations, Constructions and Reconstructions ». Dans *Contemporary Conflict Resolution*, 4^{ème} éd. Cambridge: Polity Press, 2016.

Curran, David. *More than Fighting for Peace?: Conflict Resolution, UN Peacekeeping, and the Role of Training Military Personnel*. Basel: Springer International, 2017.

Ressources en ligne »

« Parents of the Field of Peace and Conflict Studies ». School for Conflict Analysis and Resolution. Disponible à l'adresse suivante (en anglais) : <<http://activity.scar.gmu.edu/parents>>. Une collection unique des mères et pères fondateurs des études sur la paix et les conflits réalisée par la School for Conflict Analysis and Resolution de l'Université George Mason.

Exercice : réflexion sur l'expérience »

Objectif :

- » Permettre de commencer à explorer les conflits et la résolution des conflits en réfléchissant à vos propres expériences dans les environnements de maintien de la paix.

Méthode :

Seul ou avec une ou plusieurs autres personnes, pensez à une ou plusieurs situations difficiles auxquelles vous avez été confronté sur le terrain.

Analyse / discussion :

- » La situation impliquait-elle d'autres individus ou groupes ? Si oui, qui ?
- » Quels événements ont conduit à cette situation ?
- » Comment vous êtes-vous comporté dans cette situation ?
- » Votre réponse a-t-elle été appropriée ou inappropriée, efficace ou inefficace ?
- » Quelles ont été vos forces et vos faiblesses dans cette situation ?
- » Comment le résultat aurait-il pu être amélioré si vous en saviez plus ou si vous aviez réagi différemment ?

Aucune réponse n'est fournie pour les questions de discussion. Celles-ci sont seulement pour réflexion et analyse.

Questionnaire de fin de Leçon »

1. **Les travaux de qui étaient au premier plan du développement du domaine de la résolution des conflits durant l'entre-deux-guerres ?**
 - A. Burton, Richardson et Galtung
 - B. Sorokin, Richardson et Wright
 - C. Azar, Burton et Sorokin
 - D. Galtung, Richardson et Wright

2. **Le domaine de la résolution des conflits a fait son apparition en même temps qu'étaient définis les principes fondamentaux du maintien de la paix.**
 - A. Vrai
 - B. Faux

3. **La contribution majeure de Kenneth Boulding à la résolution des conflits a été :**
 - A. Le mode alternatif de règlement des litiges
 - B. Les ateliers de résolution de problèmes
 - C. Le Journal of Peace Research
 - D. Le Journal of Conflict Resolution

4. **La théorie des besoins humains de John Burton repose sur :**
 - A. Faire des compromis sur les besoins par le biais de la négociation
 - B. La satisfaction des besoins humains fondamentaux par des méthodes de résolution de problèmes
 - C. L'accès à des ressources rares
 - D. Un ensemble de règles d'imposition de la paix

5. **L'atelier de résolution de problèmes de 1965 a eu pour objectif de mettre un terme à des conflits réels entre :**
 - A. La Malaisie, Singapour et l'Indonésie
 - B. L'Union soviétique et les États-Unis
 - C. Israël et la Palestine
 - D. Les communautés catholique et protestante d'Irlande du Nord

6. **Herbert Kelman est devenu le principal chercheur-praticien en matière de résolution de problèmes et spécialiste dans quel conflit ?**
 - A. Irlande du Nord
 - B. Inde-Pakistan
 - C. Nigéria
 - D. Israël-Palestine

7. **Énumérez les quatre éléments du processus de médiation d'Adam Curle que ce dernier a développé dans son ouvrage *In the Middle*.**

8. **Elise Boulding a développé le concept de :**
 - A. Médiation active
 - B. Communication contrôlée
 - C. Imager le futur
 - D. D. Paix positive

9. **La pratique de la paix se réfère :**
 - A. Aux compétences nécessaires pour gérer les conflits de manière constructive
 - B. Aux approches pacifistes face à la violence
 - C. Aux campagnes contre la mise au point d'armes nucléaires
 - D. À l'analyse des conflits sociaux prolongés

10. **Citez trois domaines dans lesquels la théorie et la pratique de la résolution des conflits peuvent contribuer à la pratique du maintien de la paix.**

Les réponses à ce questionnaire figurent à la page suivante.

Questionnaire de fin de Leçon »

Réponses »

1. B
2. A
3. D
4. B
5. A
6. D
7. Établir / améliorer la communication, fournir des informations, se lier d'amitié, encourager la coopération
8. C
9. A
10. Trois des éléments suivants : comprendre la nature du conflit ; choisir des stratégies d'intervention appropriées ; gérer les relations avec les parties au conflit par la négociation ; développer des compétences en médiation ; développer des compétences en résolution de problèmes ; promouvoir la réconciliation ; faciliter la coopération, notamment dans les domaines suivants : coordination interinstitutions ; intégrer les niveaux d'intervention ; gérer la politique du pouvoir ; développer des compétences de sensibilisation culturelle